

Comment faciliter un engagement serein des éleveurs de volailles dans la démarche de bien-être animal ?

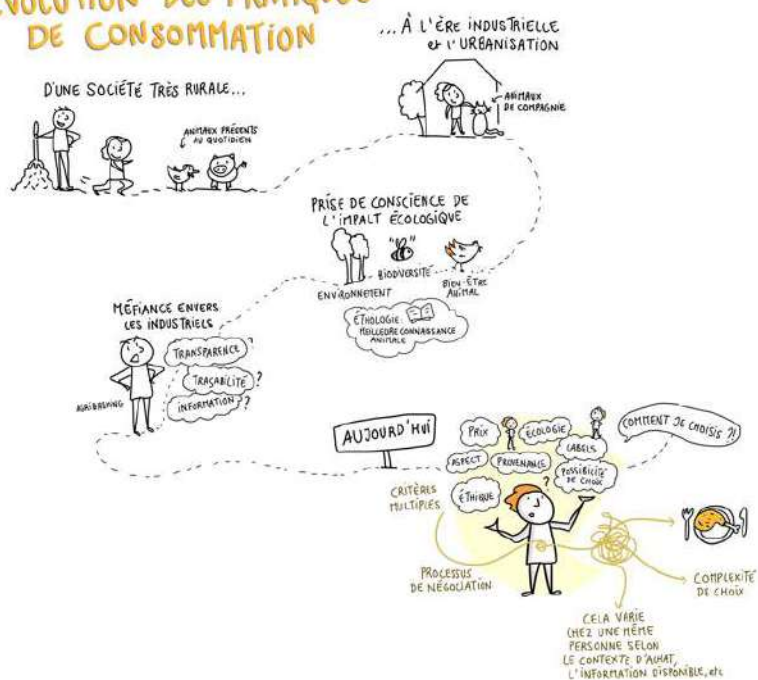
DISCUTONS-EN !



CONTEXTE

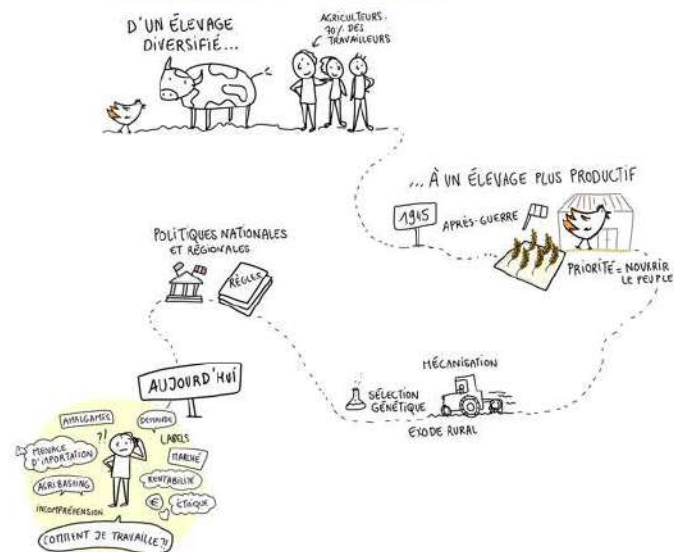
La filière avicole fait face à de nombreux enjeux, qu'ils soient environnementaux (réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'odeur...), sanitaires (grippe aviaire...), économiques (rentabilité...) ou sociétaux (conditions de travail, bien-être animal...). Parmi eux, le bien-être animal est une préoccupation croissante des citoyens, alimentés notamment par des controverses autour d'élevages. Ces controverses entraînent des tensions chez les éleveurs qui se sentent pointés du doigt alors qu'ils ont déjà l'impression de bien faire/faire beaucoup/mieux qu'avant.

ÉVOLUTION DES PRATIQUES DE CONSOMMATION



//

ÉVOLUTION DES PRATIQUES D'ÉLEVAGE



OBJECTIF

En prenant l'exemple des éleveurs de volailles, rétablir le dialogue entre éleveurs et habitants du Pays d'Ancenis pour co-construire ensemble des solutions permettant de valoriser ou de favoriser des initiatives en bien-être animal dans leurs élevages.



RECRUTEMENT DES PARTIES PRENANTES – les habitants du Pays d'Ancenis

Pour co-construire ces solutions, le recrutement d'une quinzaine d'habitants du territoire était souhaité. Pour intéresser et recruter ces habitants, distribution de flyers et animation de porteurs de paroles ont été mis en place entre fin août et mi-septembre 2021 dans des lieux de passages (marché d'Ancenis, centre commercial du Bois Jauni à Ancenis, Super U de Ligné et d'Ancenis) avec à chaque fois la même accroche « Le bien-être animal, ça vous intéresse ? ».



- Curiosité et intérêt d'une bonne partie des habitants sur cette action « *C'est trop bien ce que vous faites !* »
- Mais aussi mauvaise compréhension de notre intention « *Vous êtes qui ? Vous êtes L214 ?* » (ancien éleveur) ; « *si c'est pour casser de l'éleveur, je veux bien participer aux échanges* » (non-consommatrice)
- Une centaine d'échanges avec des habitants, [60 témoignages](#) retranscrits, 20 contacts laissés pour participer aux ateliers
- Mais 1 seule personne accepte finalement de venir aux ateliers, les autres n'ayant pas osé nous dire non en direct (généralement 50% des gens se rétractent d'après l'animateur), ou n'étant pas disponibles aux horaires proposés ou bien refroidi à la vue du nombre d'échanges à venir (6 ateliers)

RECRUTEMENT DES PARTIES PRENANTES – les habitants du Pays d’Ancenis

Changement de stratégies pour recruter des habitants pour les temps d’échanges en atelier : sollicitation de l’aide de la communauté de communes du Pays d’Ancenis (transfert de l’invitation aux ateliers à leurs élus, diffusion de l’invitation sur les réseaux sociaux) ... Puis finalement finalisation du recrutement par bouche à oreille.



Communauté de Communes du Pays d’Ancenis - COMPA
8 octobre 2021 · 🌐

[Pays d’Ancenis] 🗣️ Comment améliorer le bien-être animal des poulets et poules pondeuses dans les élevages du Pays d’Ancenis ? La question vous intéresse ? Alors prenez contact avec le Laboratoire d’Innovation Territoriale Ouestereel à atelier.poulets@gmail.com

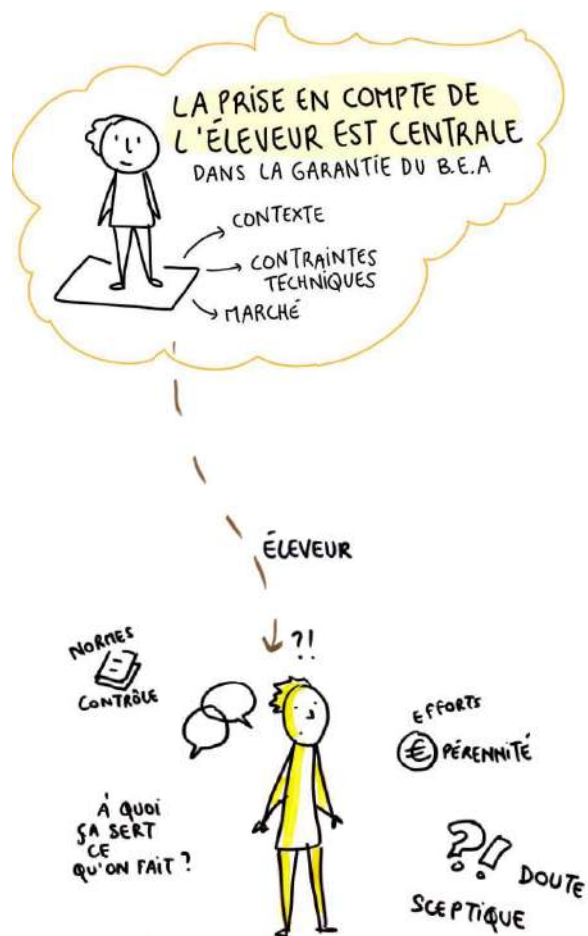
📅 Six ateliers sont prévus à Ancenis-Saint-Géréon pour échanger sur le sujet, premier atelier : mercredi 13 octobre à 18h30.

Plus d’infos > cutt.ly/MEOHPro ✓

- A nouveau on ressent une curiosité et un intérêt des habitants pour notre démarche...
- mais difficulté à les faire venir en atelier : 2 participants recrutés via la CompA puis 6 par bouche à oreille...
- Ces 6 personnes sont motivées mais ne sont pas habitants du Pays d’Ancenis
- Au total 9 habitants recrutés sur un objectif de 15. Décision d’inviter au premier atelier un journaliste de l’antenne Ouest France Ancenis pour un relais dans la presse locale grand public, dans l’espoir d’intéresser de nouveaux habitants dans notre démarche
- Ces 9 personnes ont des profils variés : agent immobilier, retraité, étudiant, artisan, ...

RECRUTEMENT DES PARTIES PRENANTES – les éleveurs de volailles du Pays d’Ancenis

Pour co-construire ces solutions, le recrutement d’une quinzaine d’éleveurs de volailles du territoire étaient également souhaité. Pour les intéresser et les recruter nous sommes passés par un tiers de confiance de la Chambre d’Agriculture des Pays de la Loire : Cyril



- Difficulté à intéresser les éleveurs « 50% des éleveurs, c’est pas la peine de les appeler : ils ne sont pas prêts à s’engager sur le sujet »
- Difficulté à montrer l’intérêt de notre démarche « On a déjà fait des réunions comme ça, ça n’amène à rien »
- Au total 8 éleveurs recrutés sur un objectif de 15.
- Ces 8 éleveurs ont des profils variés : éleveurs de poulets de chair, de poules pondeuses, de dindes, en conventionnel, en bio, etc
- Nécessité de prouver l’intérêt de cette démarche, « *j’attends de voir ce que ça va donner* » + *nécessité*, pour :
 - Faire revenir ces 8 éleveurs à tous les ateliers prévu
 - Convaincre d’autres éleveurs de venir aux ateliers (bouche à oreille)

1^{er} Atelier – Atelier de lancement (13 octobre 2021, 2h en fin de journée, à la salle des abattoirs d'Ancenis)

Objectifs : Présenter, expliquer et montrer l'intérêt dans la démarche

Créer un groupe capable de travailler collectivement pour faire aboutir cette démarche (interconnaissance des participants + instauration d'un climat de bienveillance entre ceux-ci)



- Une mobilisation réussie des citoyens globalement curieux ou/et motivés par ce premier temps d'échange (7 citoyens sur les 9 recrutés) « *ce qui m'intéresse c'est de trouver un futur commun* », « *je suis là parce qu'il faut qu'on soit solidaire sur le sujet* »

- Une mobilisation plus difficile pour les éleveurs (4 éleveurs (plutôt des jeunes) sur 8 recrutés) du fait d'aléas dans leurs élevages, d'un manque de motivation pour le sujet « *C'est à la demande de Cyril que je suis là* » et de la crainte de devoir se justifier et se défendre sur leur métier face à un groupe de consommateurs « *Les consommateurs ne retiennent que le négatif* »



- Des citoyens et éleveurs interpellés par le cadre de travail de cette démarche

- Des citoyens plutôt surpris de la réserve et de la crainte des éleveurs de leur parler bien-être animal (« *Les consommateurs ne sont pas tous contre vous!* », « *J'aurai pas imaginé que parler bien-être animal puisse stresser certains éleveurs. A la fin de l'atelier ils étaient plus à l'aise!* »)

- Des éleveurs surpris de la bienveillance des citoyens participants (« *Merci pour ces échanges bienveillants* »).

- Des éleveurs rassurés par la démarche mais pas encore convaincus de son intérêt « *Moi j'ai envie qu'on parle argent avec le consommateur* » « *Les consommateurs veulent du pas cher, mais pour plus de bien-être animal, y a un prix en face* ».



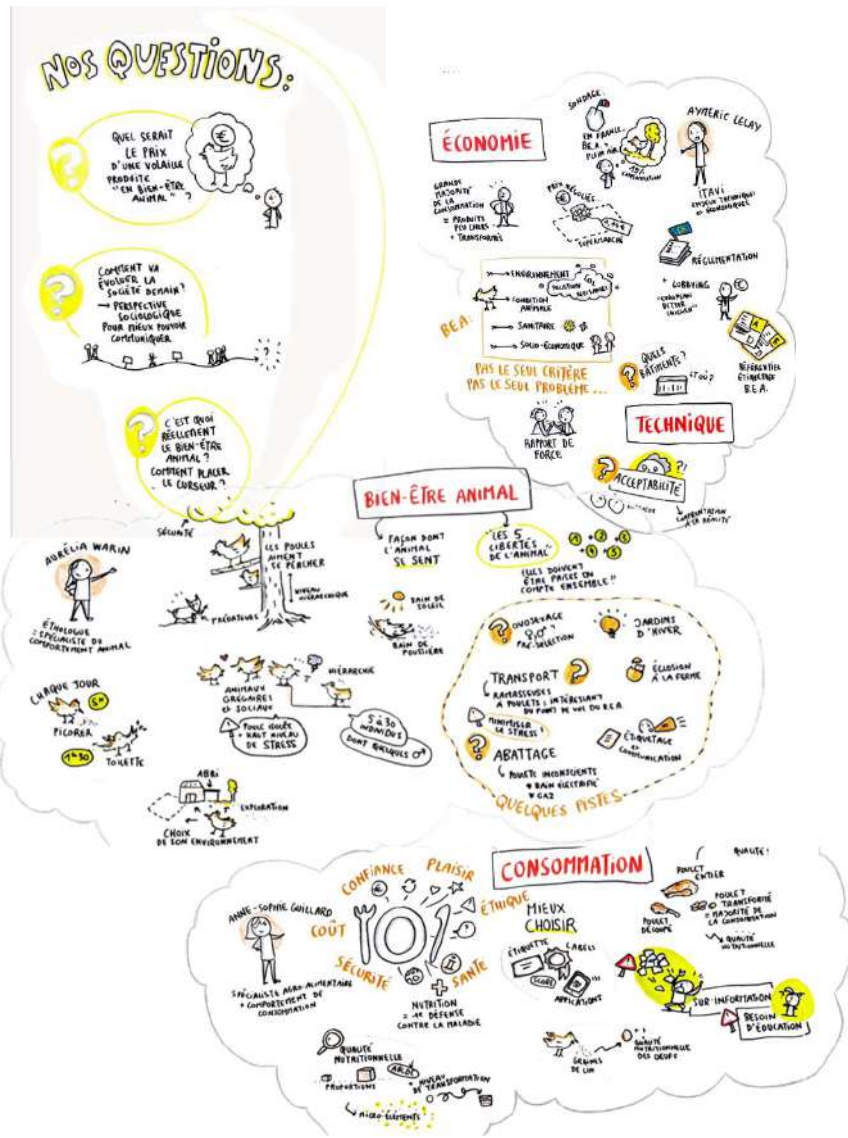
2nd Atelier – Atelier de lancement (10 novembre 2021, 2h30 en fin de journée, à la salle des abattoirs d'Ancenis)

Objectif : Faire partager aux participants un socle de connaissances en commun sur le bien-être animal pour faciliter le dialogue entre éleveurs et non éleveurs : apports de connaissances générales sur le bien-être animal et identification des domaines de connaissances que les participants souhaitent approfondir/ou une demande d'expertise est sollicitée.

- Une mobilisation qui se maintient chez les citoyens (6 sur 9) malgré des temps de trajets qui freinent leurs motivations (3 d'entre eux habitent en Bretagne et terminent leur travail vers 17h). L'article de presse n'a pas incité de nouveaux participants à venir se joindre à nous. Peut-être parce que les échanges ont déjà débuté ? En tout cas les citoyens revenus en atelier 2 ont globalement hâte de reprendre leurs échanges avec les éleveurs.
- Une mobilisation toujours compliquée des éleveurs (3 sur 8, avec 1 seul éleveur de l'atelier 1 revenu en atelier 2). Cette fois-ci les éleveurs arrivent en étant à l'aise pour discuter avec les citoyens.
- Suite à la présentation de données objectivées sur le bien-être animal, beaucoup d'échanges de connaissances et de points de vue entre consommateurs et éleveurs mais également de consommateurs entre eux et d'éleveurs entre eux. Des éleveurs qui laissent transparaître au cours d'échange avec d'autres éleveurs des différences de points de vue et de pratique mais qui s'accordent sur la nécessité d'être solidaire « *Il ne faut pas qu'on se tire dans les pattes* »
- Des consommateurs qui apprennent des éleveurs « *aujourd'hui moi je ne sais pas la différence au niveau bien-être animal entre un poulet élevé en bio et un élevé en label rouge* », « *Moi je ne pensais pas que l'élevage c'était autant technique, autant informatique* ». Moins d'apprentissage dans l'autre sens par contre (conso vers éleveurs), les consommateurs étant + dans une position d'écoute et de compréhension que de discussion (impression personnelle)
- Des éleveurs contents de voir que les consommateurs se préoccupent de leur métier et de leur bien-être « *Bons échanges, expression libre, consommateurs demandeurs* »
- Des éleveurs plutôt dans l'explication de leurs pratiques que dans la remise en cause de celles-ci aux cours de discussions avec des néophytes de l'élevage. Impression (personnelle) que pour espérer des initiatives supplémentaires en bien-être dans leurs élevages, l'intervention et la discussion avec des experts est nécessaire.
- Des éleveurs satisfaits des échanges avec les consommateurs mais doutant toujours de l'utilité et de l'efficacité de cette démarche « *Il faudrait avoir de nouveaux consommateurs, eux ont déjà échangé la dernière fois* ».

3rd Atelier – Atelier de lancement (29 novembre 2021, 3h en fin de journée, à l’Espace Entreprendre d’Ancenis)

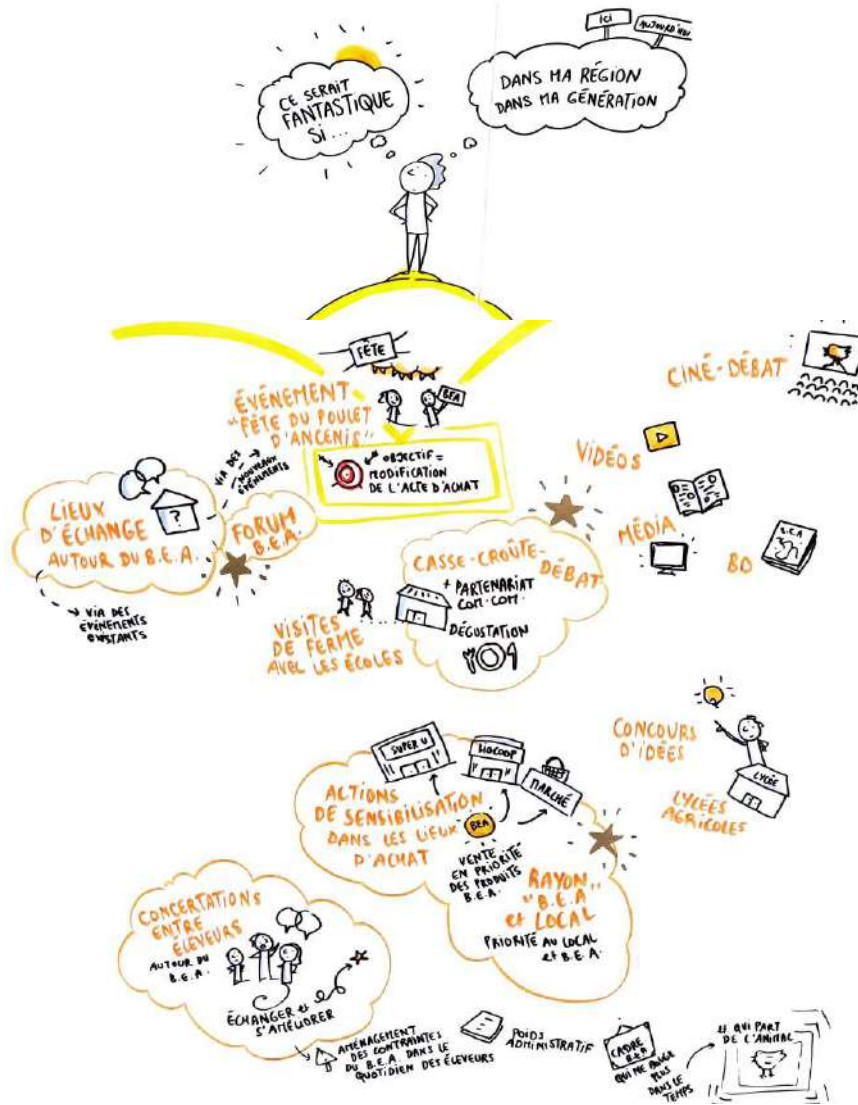
Objectif : Compléter le socle de connaissances en commun sur le bien-être animal, toujours dans l’objectif de faciliter le dialogue entre les participants éleveurs et non-éleveurs. Intervention d’un expert dans chacun des 3 domaines souhaités sur ce qu’est réellement le bien-être d’une volaille (Aurélia Warin), sur l’impact de ce bien-être animal sur la viande produite (Anne-Sophie Guillard) et sur le consentement à payer de ces produits (Aymeric Le Lay)



- Une mobilisation qui faiblit chez les consommateurs (3 sur 9), du fait des longs temps de trajets, couplés à la longueur de cet atelier n°3 (l’atelier durant 3h, une fin à 22h ne fait pas rentrer la majorité des consos avant 23h-minuit)
- Une mobilisation réussie chez les éleveurs (7 éleveurs sur les 9 recrutés + 3 associés ou stagiaires invités par ces éleveurs à l’atelier). Impression que la démarche gagne en crédibilité auprès des éleveurs du fait d’être capable de faire venir des experts + Impression que les éleveurs sont davantage motivés à venir à la perspective d’apprendre eux aussi quelque chose (grâce aux experts)
- Des interventions d’experts intéressantes mais qui n’ont que partiellement répondues aux questionnements qui leur avaient été transmis à l’issu de l’atelier précédent « *il y a peu de littérature scientifique sur ce sujet* » (expert en qualité des aliments)
- Des éleveurs néanmoins très satisfaits des 3 conférences et des échanges qui s’ensuivent « *Bah voilà, c’est ça qu’on veut !!* »
- Des consommateurs effacés, un peu oubliés dans le groupe de participants (discours pas assez vulgarisé pour des néophytes, des questions en suspens qu’ils n’osent pas poser entre les questions techniques des éleveurs, ...). Certains ont l’impression de ne pas avoir été à leur place.
- Des consommateurs interloqués de certains échanges entre experts et éleveurs « *parmi les éleveurs de volaille et les producteurs d’œufs présents, qui connaît ses coûts de production ?* » (peu de mains levées). Réaction interne d’un conso : « *Ils ne connaissent pas leurs coûts de production ?* » ; « *moi je veux bien payer plus cher pour plus de bien-être mais si on est capable de m’expliquer en quoi ça leur coût plus cher et de combien* » -> *Incompréhension du consommateur d’un manque de professionnalisme de la part des éleveurs, voir d’un mensonge de leur part quant aux impacts financiers d’une augmentation du bien-être de leurs animaux* »

4ème Atelier – Atelier de lancement (9 février 2022, 2h30 en fin de journée, à l’Espace Entreprendre d’Ancenis)

Objectif : Maintenant qu’un cadre serein et apaisé est instauré entre les participants et qu’un socle de connaissances minimal est partagé, la génération d’idées entre éleveurs et non éleveurs pour valoriser et/ou favoriser des initiatives en bien-être animal de la part des éleveurs volailles peut commencer. L’idée est donc l’objectif de ce nouvel atelier.



- Difficulté à mobiliser une quatrième fois le groupe de participants (atelier reporté une première fois par manque de participants et finalement maintenu la seconde fois mais avec un faible nombre de présents) : seulement 3 consommateurs présents et 2 éleveurs. Au contexte difficile (pleine vague de covid), sensation d’un essoufflement général de la mobilisation en atelier, exacerbée par la sensation d’avoir été mis de côté en atelier 3 du côté conso et par l’absence de Cyril (en congé) pour les motiver à venir côté éleveurs
- Sensation de flottement chez les participants lors de la phase de génération d’idées (difficulté à comprendre et/ou mettre en pratique les consignes données, difficulté à comprendre où menait les consignes données)
- Un atelier néanmoins efficace avec [35 pistes concrètes](#) proposées par les participants pour valoriser et/ou favoriser les initiatives en bien-être animal de la part des éleveurs de volailles
- Mais des pistes d’actions majoritairement proposées par les consommateurs.
- Donc besoin d’un temps d’échange supplémentaire où ces différentes pistes d’actions sont proposées à un panel élargi d’éleveurs qui devra nous indiquer lesquelles, si elles étaient mises en œuvre, pourraient les inciter/les motiver à aller plus loin que leurs pratiques actuelles en termes de bien-être animal